

# MANIFESTATION DU 23 SEPTEMBRE AU PUY-EN-VELAY

la Revue des sites d'infos & de la presse écrite  
par la CGT Finances Publiques de Hte-Loire



La manif' pour les retraites prend de l'ampleur au Puy

**...EXTRAITS...**

**Jeudi, le mouvement de manifestation contre la réforme des retraites a pris de l'ampleur au Puy, avec notamment une plus forte participation des jeunes. Près de 20 000 manifestants - soit 10% de plus que le 7 septembre - selon les syndicats, seulement 5 300 - soit 700 de moins - selon la préfecture. Chacun se fera son opinion. En attendant, la mobilisation continue ; d'autres manifestations sont à prévoir si le gouvernement ne fait pas marche arrière. Dors et déjà la grève est reconduite ce lundi dans l'Enseignement.**

Un sondage CSA publié ce jeudi matin révélait que 68% des Français étaient opposés à la réforme des retraites. Une opposition qui ne s'est pas démentie dans les rues du Puy. Dès 10 heures, la place Cadelade grouillait de monde. Une demie heure après le départ, la queue du cortège n'avait toujours pas démarré. Au fur et à mesure, les délégations se sont égrainées : agents territoriaux, enseignants, travailleurs de l'action sociale, postiers, hospitaliers de la fonction publique (Emile-Roux, Langeac, Yssingeaux) comme des cliniques privées (Bon Secours, Sainte-Marie) et des maisons de retraite, employés des organismes sociaux (CPAM, CAF, URSSAF), agents EDF, agriculteurs, salariés du privé (Fontanille, Recticel Langeac, Papeteries d'Espaly, Crédit agricole, Vériplast Montfaucon, Guerin plastiques Ste-Sigolène, Barbier Ste-Sigolène).



**Photos : ZOOM 43**

## Retraites : Toujours une forte mobilisation au Puy...

Pas de recul de l'âge légal, pas d'allongement de la durée de cotisation, pas de diminution de leur montant, les nombreux manifestants qui ont défilé jeudi au Puy-en-Velay, ont réclamé une nouvelle fois haut et fort l'abandon du projet gouvernemental sur la réforme des retraites, dans le cadre de la journée de mobilisation nationale organisée par les syndicats. " Sarko, si tu savais ta réforme ou on se l'a met...", " La retraite on s'est battu pour l'a gagner, on se battra pour l'a sauver ", " Aujourd'hui dans la rue, et demain on continue ! ", quelques-uns des slogans scandés dans les rues de la ville lors de la manifestation. Aux côtés des salariés de la fonction publique (Education nationale, Conseil général, hôpital Emile-Roux, Trésor public, Impôts, La Poste...), de nombreux salariés d'entreprises du privé : Fontanille, Michelin, le Crédit agricole, Lejaby, Riche-Monts, Vériplast... Les agriculteurs étaient également représentés par une délégation de la Confédération Paysanne



Photos : Haute-Loire Infos



**Jeudi matin, ils étaient des milliers à battre le pavé dans les rues de la cité ponote. Alors que le texte de la réforme des retraites va être débattu au Sénat, la mobilisation ne semble pas faiblir.**

" L'unité de toutes les organisations syndicale, l'unité de tous les salariés du public et du privé, des jeunes et des retraités est indispensable pour empêcher ce recul social extraordinaire ", martelaient les représentants de l'intersyndicale qui, ce jeudi matin, avaient pris la tête du cortège. Un cortège qui comptait entre 5 300 (d'après les chiffres de la préfecture) et 20 000 manifestants (selon les syndicats). Alors que le texte de la réforme des retraites voté la semaine dernière à l'Assemblée nationale va être débattu au Sénat à compter du 5 octobre, les syndicats comptent rester mobilisés jusqu'à l'abandon du projet : « Nous voulons et pouvons gagner, si nous continuons la lutte, si nous élargissons et généralisons la grève. Lors de la lutte contre le CPE, ils avaient même voté la loi qu'ils ont été obligés d'annuler sous la pression de la rue ». Et de poursuivre : « Plus nous serons forts, plus le gouvernement sera contraint de reculer et finalement d'abandonner sa réforme. Faire grève pour économiser des années de travail et garder nos retraites c'est investir pour l'avenir. Aujourd'hui, investir dans l'avenir, c'est investir dans la grève ».



Photos : 43 Chrono



## **Le Puy-en-Velay : mobilisation plus forte contre le projet de réforme des retraites**

**La mobilisation contre le projet de réforme des retraites a une nouvelle fois été marquée par une très forte mobilisation jeudi matin dans les rues du Puy. Elle répondait à l'appel de l'inter-syndicale regroupant la CGT, la FSU, la CFTC, la CFDT, la CGE-CGC, l'UNSA, Solidaires. Force ouvrière était en tête du cortège qui débutait comme à l'accoutumée place Cadelade sur le coup des 10h30. Les grévistes ont remonté les boulevards du Breuil et de Saint-Louis avant de descendre les rues Pannessac et Chaussade. Ils achevaient leur parcours devant les grilles de la préfecture où une délégation syndicale était reçue par le préfet Richard Didier vers 12h30. Le leitmotiv était le même : l'abandon du projet de la réforme des retraites.**

*«Même si le projet a été voté à l'Assemblée nationale, il ne faut surtout pas s'arrêter là. On ne s'arrêtera que lorsque le gouvernement aura retiré son projet. Le problème, ce n'est pas les retraites ou l'allongement de la durée de vie. Le problème, c'est la répartition des richesses dans ce pays», martelait Raymond Vacheron de la CGT. Et de poursuivre : «la réforme des retraites va nous imposer de travailler plus longtemps, reculer l'âge de départ en retraite, c'est aggraver les difficultés d'emploi pour les jeunes. Une augmentation de 1% de salaire, c'est deux milliards de cotisations retraite en plus. Reculer l'âge de départ à la retraite de deux ans de 60 à 62 ans c'est 1400 000 emplois en moins pour les jeunes».*

Tout au long du défilé, les slogans et banderoles affichaient leur opposition à la réforme, nombreux étaient les manifestants à réciter des couplets ou à jouer de la vuvuzela.



**Photos: l'Eveil**

**S'ils étaient quasiment le même nombre que le 7 septembre, les manifestants altiligériens qui ont défilé hier, au Puy-en-Velay, ont fait la démonstration d'une détermination accrue**

La guerre des chiffres a repris. Hier, au Puy-en-Velay, à l'occasion de la manifestation départementale contre la réforme des retraites, nous avons dénombré quasiment autant de manifestants que le 7 septembre, soit environ 6 000.

Dans le même temps, les syndicats en annonçaient près de 20 000, soit 10 % supplémentaires par rapport au dernier rendez-vous social.

Une chose au moins est certaine, sur laquelle tous les observateurs s'accordent, c'est la détermination renforcée de ceux qui ont battu le pavé ponot.

Parmi eux, contrairement au dernier défilé, les jeunes venus des lycées publics du Puy-en-Velay et de Monistrol-sur-Loire ont tenu toute leur place. Usant et abusant des horripilantes (pour les oreilles) vuvuzelas.

Le secteur de la santé était également très représenté ainsi que certaines entreprises qu'on n'avait encore pas ou peu vue (Chevalier, Big Mat, Morey Profilés). Parmi les « habitués », des taux de grévistes record ont été annoncés par les syndicats : 80 % chez EDF-GDF, 98 % chez Michelin ou encore 75 % chez Recticel.

Le message - l'ultimatum - était le même qu'il y a quinze jours : « On ne s'arrêtera qu'au retrait du projet. » Même si la poursuite des opérations ne fait pas l'unanimité parmi l'intersyndicale. Pourtant, la volonté de conserver une unité transparait chez chacun, notamment la CGT, large vainqueur en nombre hier.

Pour l'heure, alors que les responsables indiquent qu'une « dynamique est en train de s'enclencher », on attendra prudemment les négociations nationales qui doivent décider aujourd'hui de la suite à donner au mouvement de contestation. Sachant que l'idée de défilé localement un week-end prochain ne semble pas recueillir de nombreux suffrages. Nombreux sont ceux qui préféreraient « monter » à Paris.

Quant à la mise en œuvre d'une grève reconductible, il semble que, pour l'heure, seuls les personnels de l'Éducation nationale en Haute-Loire en aient adopté le principe. À partir de lundi.

James Taffoirin

## **Michelin : les salariés ont choisi le blocage pour davantage d'impact**

Des sandwiches pour tenir la journée entière, des pétards et un vrai ras-le-bol. Hier, les salariés de Michelin ont bloqué la sortie de la RN88 en direction de Blavozy. « Le projet de retraite ne passe pas. On rejette aussi la politique de riches de Sarkozy et l'attitude de la direction de Michelin », justifiait René Villesèche, entre deux flots de voitures.

Dans une usine, où la règle des trois-huit s'applique à tout le monde, les ouvriers ne lâcheront pas de lest sur la question de la pénibilité. « Certains d'entre nous ont 33 ans de boîte et sont usés. Ce serait inadmissible qu'ils payent les aménagements du système de retraites », alerte Patrick Vey, un autre délégué syndical.



La CGT et Force ouvrière ont organisé le blocage ensemble, et ont la même idée derrière la tête : paralyser l'économie du pays pour faire reculer le gouvernement. « L'action d'aujourd'hui est comme un avertissement. Dès la semaine prochaine, nous pourrions organiser une grande grève. Nous voulons peser sur les instances dirigeantes. »

Dans la nuit de mercredi à jeudi, à 2 heures, les ouvriers de Michelin ont stoppé les fours de cuisson, un point clé dans la fabrication des pneus. Les syndicats annoncent plus de 90 % de grévistes, même si les cadres, techniciens et agents de maîtrise n'ont pas stoppé le travail.

Dans le dossier qu'on pourrait rebaptiser « La direction ne nous entend pas », des arguments s'élèvent de toute part. « La charge de travail est de plus en plus importante. Le stress aussi », s'empare Patrick Vey. La politique de management est remise en cause par René Villesèche : « En juillet et en août, on a comptabilisé un nombre de sanctions inquiétant. Ils font ça pour calmer les vellétés revendicatives, notamment sur les retraites. »

Côté salaires, la hausse de 1,2 % par an n'est pas au goût des grévistes, qui réclament 350 euros par mois...

Hier, les automobilistes ont pris leur mal en patience, pour traverser la zone industrielle de Blavozy. Même si certains avaient du mal à cacher leur grogne. Ceux qui rentraient du défilé ponot étaient moins pressés.

Romain Brusc

# Plus de 7.000 au Puy



■ **HAUTE-LOIRE.** Hier matin, plus de 7.000 personnes ont manifesté dans les artères ponotées pour refuser le projet gouvernemental de réforme des retraites.

■ **MOBILISATION.** Les syndicats contestent tout essoufflement et la CGT estime que 3 millions de manifestants sont descendus, hier, dans la rue, plus que le 7 septembre. PHOTO PIERRE-OLIVIER FEBVRET

PAGES 2, 3 ET FRANCE AVEC L'ÉDITO DE DANIEL RUIZ

**TOUS ENSEMBLE** ■ Les Altiligériens étaient unis pour rejeter la réforme Woerth-Fillon-Sarkozy

## « Il faut lutter plus pour gagner plus ! »



**SYMBOLIQUE.** Le bonnet phrygien de 1789.



**DE FRONT.** Les syndicats, réunis derrière la même bannière, ont ouvert le défilé qui, de la place Cadelade, s'est étiré dans les rues de la cité mariale avant de se rassembler devant la préfecture.



**MESSAGE.** L'art de tenir sa pancarte sans les mains.

### ➔ A VOTRE AVIS

Jusqu'à où êtes-vous prêt (e) à aller pour faire plier le gouvernement ? Jusqu'à la grève générale ?



**CARINE**

32 ans, Paulhaguet

« Je pense qu'il est nécessaire de se bouger, de montrer que beaucoup de personnes n'adhèrent pas à la réforme. Je sais qu'il y a des pistes à étudier pour trouver des solutions mais elles ne sont pas du tout considérées. Je soutiendrai tout ce qui se fera ».



**JULIEN**

26 ans, Brioude

« Je viens de rentrer dans la vie active, j'ai jamais connu de grève majeure. Nous n'avons plus que ça comme moyen de pression si nous nous mobilisons tous. Je suis prêt à aller jusqu'à la grève générale, car nous avons des acquis sociaux que nous devons conserver à tout prix ».



**MONIQUE**

52 ans, Brioude

« J'ai toujours un travail précaire ou pas de travail, je suis prête à aller jusqu'au bout. C'est inadmissible de travailler autant surtout les femmes qui devront aller jusqu'à 67 ans pour obtenir quelque chose. Il faudrait que le pays soit bloqué pour que le gouvernement plie ».



**DOMINIQUE**

51 ans, Lempdes-sur-Allagnon

« Nous ne voulons pas d'allongement de la retraite. Les vieux à la retraite et les jeunes au boulot. Chaque fois qu'une personne part à la retraite, il faudrait qu'elle soit remplacée par un jeune. Pour nous, la grève générale sera plus difficile car nous sommes dans le privé ».



**MARIE-CHRISTINE**

51 ans, Langeac

« Nous sommes prêts à la grève générale pour nos revendications. C'est la seule solution pour faire plier le gouvernement, il n'y en a pas d'autres. La réforme va partir au Sénat, rien n'est encore joué, c'est pour cela que manifester est important. Cela se joue dans la rue ».

HAUTE-LOIRE ■ Hier en fin de matinée, ils étaient plus de 7.000 à manifester dans les rues du Puy-en-Velay

# La grogne ne faiblit pas et s'enracine



**JEUNESSE.** Contrairement au 7 septembre, la manifestation d'hier a bénéficié d'un sérieux coup de jeune avec le renfort des lycéens et des étudiants.

**Avec une mobilisation légèrement supérieure à celle du 7 septembre dernier, les syndicats pensent qu'ils ont marqué des points, hier en fin de matinée, en manifestant à plus de 7.000 dans les rues du Puy.**

**Fabrice Mina**

fabrice.mina@centrefrance.com

Les manifestants s'amuse-  
sont souvent à détourner des  
slogans. Nicolas Sarkozy  
doit peut-être regretter son  
fameux « Travailler plus pour  
gagner plus ». Hier, en fin de  
matinée, dans l'impressionnant  
cortège qui s'est élancé de la  
place Cadelade, au Puy-en-Ve-  
lay, c'était plutôt du genre  
« Lutter plus pour gagner plus  
et travailler moins longtemps ».

À l'issue de cette manifesta-  
tion où l'on a senti que la déter-  
mination avait grimpé d'un ton  
depuis le 7 septembre, l'inter-  
syndicale pouvait afficher sa  
satisfaction : « la mobilisation  
contre ce projet de réforme des  
retraites ne faiblit pas et, au  
contraire, s'enracine, avance-  
ton du côté de la CGT. Les entre-  
prises du privé sont de plus en  
plus nombreuses à nous rejoindre.  
On sent une vraie prise de  
conscience de la base. »

La CGT avait d'ailleurs parti-

culièrement réussi à mobiliser  
ses troupes qui composaient  
donc la grande majorité des  
manifestants. La fonction publi-  
que était bien représentée mais  
le privé n'était en reste avec de  
très nombreuses entreprises :  
Recticel, Marazzi, Chevalier, Ri-  
chemont, Bongrain, Gagne,  
Fontanille ou encore le Crédit  
agricole. Côté politique, le PS, le  
PCE, le Front de gauche, Europe  
écologie et le NPA fermaient la  
marche.

Au nom de la CGT, de la CFDT,  
de la CFTC, de la CFE-CGC, de  
la FSU, de l'UNSA et de Solidai-  
res, Alain Eyraud résumait l'état  
d'esprit général : « Oui nous  
voulons, oui nous pouvons ga-

gner. Le problème, ce n'est pas  
les retraites ou l'allongement de  
la durée de la vie. Le problème,  
c'est la répartition des richesses  
de ce pays. Défendre la retraite  
à taux plein à 60 ans, c'est la  
première des conditions pour  
que les jeunes salariés aient du  
travail. Si les parents travaillent  
plus longtemps, les enfants chô-  
meront encore plus longtemps.  
Les femmes en seront les pre-  
mières victimes et la précarisa-  
tion se renforcera. »

L'avenir du mouvement de-  
vrait se décider aujourd'hui à  
Paris lors d'une réunion inter-  
syndicale. Mais pour FO, l'ob-  
jectif reste le même : entamer  
une grève générale jusqu'au re-  
trait du projet. ■

## ÉCHOS DE MANIF

### CGT ■ Des bus pour venir manifester

La CGT avait mis en place des  
bus pour venir manifester au  
Puy-en-Velay. À Brioude, par  
exemple, deux cars sont partis  
de la place Champanne à 9 heures pour venir gonfler les  
rangs du cortège départemental.  
Les véhicules étant bien rem-  
plis, un système de covoiturage  
s'est également mis en place.  
Environ 150 manifestants sont  
ainsi venus du Brivadois.



### MICHELIN ■ La zone industrielle bloquée

De 10 heures à 16 heures, à  
l'appel de la CGT et de FO, une  
centaine de salariés des usines  
Michelin et MSD de Blavozy ont  
mis en place des barrages  
filtrants à l'entrée de la zone  
industrielle. L'objectif des  
manifestants était de frapper les  
esprits au plus près de leur lieu  
de travail.

## Slogans

Au hasard du cortège : « Les jeunes dans la  
galère, les vieux dans la misère:cette société-là,  
on n'en veut pas », « Je ne suis pas comme  
Dalida, je ne veux pas mourir sur scène », etc.